

# FUTURA

## Marco Polo a ramené les pâtes de Chine, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par : Melissa Lepoureau

*N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.*

*[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]*

*[Un auditeur curieux :] Est-ce que c'est vrai que les pâtes ont été ramenées de Chine par Marco Polo ?*

Ah ce bon vieux Marco Polo, l'explorateur de la Chine ! Il a dû en ramener des choses de là-bas ! Mais bon, les pâtes ça me semble un peu gros quand même, dans le sens où il est bien connu qu'elles viennent d'Italie... Non ? [« Je demande à voir » dit César dans Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre.]

Partons explorer les années 1200, pour nous intéresser quelques instants à qui était ce fameux Marco Polo. Cet Italien né à Venise fait partie d'une famille de négociants qui sont spécialisés dans le commerce avec l'Orient. [« C'est plus pratique » dit une femme dans La Vie est un long fleuve tranquille.] Ben oui, ça ne vient pas de nul part ses voyages. Son père Niccolo, et son oncle Matteo étaient déjà familiers avec le voyage en Chine lorsqu'ils ont emmené le jeune Marco avec eux, pour une nouvelle mission. Il est alors âgé de 17 ans quand il emprunte pour la première fois la route de la soie, celle qui permettait à l'époque de faire des échanges commerciaux entre l'Occident et l'Orient. Et c'est parti, ils longent les côtes italiennes, et passent ainsi par la Grèce, la Turquie, la Syrie où ils achètent notamment quelques provisions. [« Y a un supermarché pas loin ? » dit quelqu'un dans Le Chef.] Ça c'est pas sûr. Mais la route ne s'arrête pas ici, évidemment. En bateau, à cheval, à pied, ils traversent de nombreuses contrées, comme l'Arménie ou encore la Perse, qui émerveillent Marco Polo. Des visiteurs du monde entier s'y retrouvent, et se croisent dans toutes les ruelles et jardins, et dans les bazars où l'on trouve absolument de tout, dont de magnifiques pierres précieuses. Mais la Perse, c'est aussi un vaste désert à traverser, alors pour passer le temps, et oublier la terrible sensation de soif et de chaleur, les Polo se racontent des histoires pour s'occuper. [« Père Castor, raconte-nous une histoire » dit un enfant dans le générique de Père Castor.] Voilà, c'est à peu près ça. Enfin bref, ils finissent enfin par arriver en Asie, ça y est ! Mais ils doivent faire face à de nouvelles difficultés comme par exemple une embuscade par des Tartares. Eh oui, l'exploration ce n'est pas de tout repos, apprendra le jeune Marco Polo à ses dépens. En plus, arriver en Asie c'est bien, mais la Chine n'est

pas le premier pays qu'ils atteignent. Il leur faut donc gravir des montagnes, marcher dans la neige, à nouveau dans le désert, notamment le désert de Gobie, qu'ils mettent un an à traverser. [« Et comme je dis toujours, quand c'est long, c'est trop long ! » dit Armand dans OSS 117 : Le Caire, nid d'espions.] Ouais, c'est clair, mais rien n'a arrêté nos explorateurs, qui finissent par arriver à bon port au bout de quatre ans de voyage. Rien à voir avec nos 12 heures d'avion ! Et pourtant on arrive encore à s'en plaindre ! Ils découvrent alors la cité du grand Kūbilāi Khan, le fondateur de la dynastie mongole des Yuan, avec lequel Niccolo et Matteo Polo doivent faire affaire. Marco quant à lui, s'émerveille face au palais dans lequel il se trouve : le palais de Cambaluc, qu'il décrit comme étant « *le plus vaste palais qui soit au monde* ». Vaste mais également très décoré avec des peintures de dragons, d'oiseaux, de cavaliers, mais aussi des statues, et surplombé d'un toit qui semble être fait entièrement d'or, d'argent et encore et toujours de peintures. [« La décoration en générale est supposée plaire à tout le monde » dit un homme dans Les Bronzés font du ski.] Bah en tout cas, Marco il en prend plein les yeux !

Au palais, on connaît déjà Niccolo et Matteo, mais Marco va vite attirer l'attention de Khan qui va le prendre à son service. Pendant que son père et son oncle jouent le rôle de conseillers militaires de l'empereur mongol, Marco intègre le service diplomatique. Rien que ça ! Pas mal pour un apprenti aventurier ! Pendant trois ans il occupera cette fonction qui l'emmènera visiter la Chine, le Tibet, le Cambodge, la Corée, la Thaïlande et la Birmanie. Et c'est après dix-sept ans de bons et loyaux services que le trio Polo décide qu'il est temps de rentrer à Venise, avec leur trésor, amassé au cours de ces nombreuses années. Mais seulement... Khan n'est pas tout à fait de cet avis, alors ils devront attendre encore quelques années avant d'avoir l'autorisation de partir, en 1292. [« Ah ! Eh ben c'est pas trop tôt » dit un homme dans L'aile ou la cuisse.] C'est sûr que ça devait commencer à faire long. Ils arriveront à destination en 1295. Après vingt-quatre ans à l'étranger, autant vous dire qu'ils en avaient des trucs à raconter aux copains !

Enfin voilà, ça c'était pour vous faire un petit résumé. Si vous voulez en savoir plus sur cet incroyable explorateur, je vous suggère d'aller lire *Le Livre des merveilles, ou Devisement du monde*, qui n'est autre que le livre de Marco Polo en personne. Peut-être qu'il y raconte combien de tonnes de pâtes il a ramenées de Chine, ou peut-être qu'il ne le mentionne pas car ce ne fut pas le cas ? [« J'en sais rien chef » dit Tassin dans Mais où est donc passée la 7e compagnie ?]

Il est donc temps de passer à ce sujet. Marco Polo a ramené bien des trésors de Chine, mais a-t-il ramené ces succulentes pâtes que nous adorons manger avec une sauce bolognaise ou carbonara et un peu de fromage râpé ?

La légende raconte que les spaghettis seraient les descendantes des nouilles. Marco Polo les aurait rapportées de Chine, et les Italiens auraient repris le procédé de fabrication des longs brins pâteux pour en faire un truc similaire avec un nom bien de chez eux. [« Allons bon » dit un homme dans La Tulipe noire.] Oui, j'avoue qu'on a un peu du mal à le croire, mais dans l'idée, effectivement notre ami Marco a certainement ramené des nouilles de Chine, et tout un tas d'autres aliments d'ailleurs. Même si, bon, ils ne devaient pas avoir bon goût après trois ou quatre ans de voyage ! Mais en tout cas, ça ne semble pas complètement incohérent que les Italiens aient eu un coup de cœur pour les nouilles et aient voulu en faire leur propre recette. Le truc c'est que, si on demande aux historiens de la

cuisine italienne, apparemment la culture des pâtes était déjà bien installée dans cette région avant le voyage de l'explorateur. D'autant que les nouilles, que Marco Polo aurait rapportées de Chine, étaient faites avec du riz, et non du blé comme on utilise pour les authentiques spaghetti par exemple. [« Je vous l'avais bien dit » *dit quelqu'un dans Les Choristes.*] Oui et puis en plus, des textes historiques et des œuvres en tout genre montrent bien que les pâtes étaient déjà consommées par la plupart des pays méditerranéens de l'époque. Maaais en même temps, un plat de nouilles datant d'au moins 4 000 ans a été trouvé en Chine. [« Oh non » *dit Matthias dans Rien à déclarer.*] Eh ouais, on est un peu tiraillés, hein. Mais au final, l'histoire nous a appris que les Mésopotamiens mangeaient des pâtes faites de farine de blé et d'eau, mais aussi que les lasagnes étaient appréciées dans le monde gréco-romain.

En fin de compte, les nouilles chinoises et les pâtes mésopotamiennes ou romaines se seraient juste développées en parallèle. [« Ne jouez pas sur les mots » *dit quelqu'un dans La Cité de la peur.*] Mais non je ne joue pas sur les mots. En fait, ces deux préparations se différencient par le type de céréales qui est utilisée pour leur fabrication : le riz pour les premières, le blé pour les secondes. Donc soyez-en sûrs, Marco Polo a peut-être rapporté des nouilles de son voyage en Chine, un mets qu'il a sûrement beaucoup apprécié justement de par sa différence avec les pâtes italiennes, mais quoi qu'il en soit, les historiens s'accordent à dire que non, il n'est pas responsable de l'arrivée des pâtes en Italie, ni en Europe. Alors ne retirons pas leur plus grande fierté à nos voisins italiens : disons que tout le monde est à égalité !

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur Apple Podcasts ou sur les réseaux sociaux, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. A bientôt !